

L'onguent supuratif,
 Le diachilum avec les gommes dissous
 dans l'huile de lis,
 Les digestifs,

CHAPITRE VI.

Des mondificatifs & detergens.

Entre les mondificatifs & detergens, les uns ostent seulement les humeurs acides qui pouvoient arrester quelques autres humeurs, & empêcher ainsi la nature d'engendrer des chairs, les autres outre cet effet mangent les chairs baveuses, qui peuvent s'engendrer. On appelle ces derniers catheteries ou rongeurs. Les premiers retiennent le nom du tout & s'appellent detergens ou mondificatifs. Entre les plantes on compte le milpertuis, le millefeuille, l'aigremoine, la bugle, la fanicle, la petite centaurée, l'absinthé, l'aristoloche ronde & menuë, la

Laigremoine,
 La bugle,
 La sanicle,
 L'absinthe,
 La petite centaurée,
 L'aristoloche ronde,
 La menuë,
 La myrrhe,
 Laloë,
 La terebentine,
 Le calcitis,
 L'antimoine,
 Le verdet,
 L'urine,
 Le fiel,
 V. Apostolorum,
 Mondificatif d'ache,

CHIMIQUES.

Huile de terebentine,
 Crocus de cuivre,
 Huile d'antimoine,
 Huile de camphre,
 Eau phagedenique,
 Esprit de vin,

*BAUME POVR MONDIFIER
les ulceres de Madame Fouquet,*

Prenez cire neuve 2. onces , poix de Bourgogne , 2. onces poix raisine 2. onces , ver de gris 1. gros , beure frais 6. onces. Il faut d'abord faire fondre la poix & la cire , & adjoûter ensuite le beurre & le verd de gris en remuant.

CHAPITRE VII.

*Des catharetics ou rongeurs &
caustiques.*

CEux qui netoyent les ulceres en rongean & corrodant les chairs baveuses qui s'y rencontrent, ne diffent que du plus ou du moins des caustiques : ils ont des parties tranchantes, qui peuvent inciser & rompre les humeurs gluantes & les chairs baveuses ; & comme ils retiennent un peu de la nature des sels lixiviens , ils absorbent & détruisent les sels acides , qui s'y peuvent trouver. On se sert des rou-

geans dans les ulceres où il y a des chairs baveuses sans duretez : particulièrement de la poudre de sabine, de l'alun brûlé, de l'airain brûlé, du crocus de cuivre, du verdet, du precipité rouge, de l'huile de mercure. On peut mesme se servir de quelques puissans acides, comme d'esprit de nitre, d'eau forte & d'huile de vitriol, parce qu'en faisant une eschare, leurs pointes s'é-moussent & enlevent les autres, qui pourroient se rencontrer dans la partie.

Les caustiques sont nommez escharotiques parce qu'ils font des eschares, ils conviennent parfaitement bien aux ulceres, où il y a des bords calleux, & aux abcés qui ne sont pas tout-à-fait meurs, & qu'on veut ouvrir. Ils conviennent aux bords calleux, parce qu'ils emportent la dureté avec l'eschare, & parce qu'ils fondent & dissolvent les humeurs coagulés par les acides, ils conviennent aussi aux abcés qui ne sont pas tout-à-fait meurs, parce qu'ils les font mourir, tant par le cours du sang & des esprits qu'ils y attirent, que par leurs sels qui s'y mêlent. On met en leur rang la chaux vi-

DES CAUSTIQUES.

Arcenic caustique,
Huile d'antimoine caustique,
Eau forte,
Esprit de nitre,
Chaux vive,
Pierres à cantere,

FORMULES.

Cautes qui ne se fondent point à l'air.

Prenez chaux vive & savon, raclez parties égales, formez des globules qu'il faut humecter avât de s'en servir.

CHAPITRE VIII.

Des incarnatifs.

Les medicamens qui font revenir les chairs sont appellez sarcotiques. On peut cependant dire qu'il n'y a aucun remede pour engendrer la

chair, il suffit que le sang circule doucement dans les fibres de la playe ou de l'ulcere, & que quelques parties s'y accrochent : ainsi tous les remedes que nous donnerons pour engendrer les chairs, seront seulement capables d'entretenir la circulation dans la partie, sans faire fermenter ny rarefier le sang, en absorbant les acides qui pourroient le tenir coagulé, en empeschant le sang de penetrer; & enfin en retenant quelques particules qui se pourroient dissiper : c'est pourquoy on se sert de milepertuis, de grande consoude d'aloë, de myrrhe, de sarcocole, de terebenthine, d'encens, de farine de sœnugrec, d'orobe, de lupins, &c.



T A B L E

DES SARCOTIQUES.

Milepertuis,
Millesenille,
Grande consoude,
Aloë,

Myrrhe,
Sarcocole,
Encens,
Terebenthine,
Baume de Perou, &c.
V. Mondificatif d'ache.

FORMULÉS.

Baume pour incarner.

Prenez eau de vie demy septier,
fleurs d'hypericum, une poignée &
demie, laissez infuser pendant quarante
jours au soleil, & le passez.

CHAPITRE IX.

Des cicatrisans.

Quand les chairs sont revenuës,
la nature les couvre en faisant re-
joindre les parties de la peau qui
estoyent séparées, & cela se fait par
le suc qui circule dans les fibres, &
qui s'aglutine vers l'endroit de leur
extremité qui est rompuë; mais sou-

vent il s'y mêle des humiditez aigres qu'on doit absorber, parce que sans cela ils romproient le tissu de la cicatrice qui commence à se former. On ne doit pas cependant se servir des sarcotiques, parce que la plûpart estant visqueux, ils se mêleroient au suc qui sort de la peau; & si l'on s'en sert, on experimente souvent que la cicatrice ne se forme pas si tost. On ne doit pas aussi se servir des remedes qu'on nomme cicatrisans ou epulotiques, quand les chairs ne sont pas revenuës, parce qu'ils absorberoient les parties du sang qui doivent servir à augmenter les fibres. On compte entre les remedes qui forment les cicatrices, l'airain brûlé, la ceruse, l'aloë, le malicorium, les balaustes, le plomb brûlé, la litarage, la pierre calaminaire, les coraux, le bol armen, la cendre de papier, de tabac, & une infinité d'autres, dont les Auteurs sont remplis.





T A B L E

D E S C I C A T R I S A N S .

La cendre de papier,
 De tabac,
 Le plomb brûlé,
 L'airain brûlé,
 La litarge,
 La cereuse,
 La pierre calaminaire,
 Le malicorium,
 Les balaustes,
 Les coraux, &c.
 V. album rasis, &c.
 Pompholix,

O N G V E N T N O I R
 de Madame Fouquet.

Prenez huile d'olive 7. livres, char-
 pie 2. livres, cereuse pulverisée 1. li-
 vre, litarge d'or demy livre, cire neu-
 ve demy livre, myrrhe pulverisée 1.
 livre, aloë pulverisé 2. onces & demie,

faites l'emplastre suivant l'art.

CHAPITRE X.

Des Vessicatoires.

Nous appellons un medicament vessicatoire, quand estant appliqué sur la peau, il en rompt le tissu, en y excitant des vessies remplies d'eau. Ces medicamens sont d'ordinaire fort acres, & ont des parties en un mouvement tres-rapide: c'est pourquoy elles font separer la cuticule d'avec la peau, & elles rompent la fissure des vaisseaux lymphatiques. On peut demander raison, pourquoy ces vessies ne contiennent que de l'eau sans aucun sang, & il me semble qu'on doit répondre, que ces remedes approchant de la nature des caustiques, font une eschare legere, qui bouche les trous par où le sang pourroit passer; mais comme les serositez sont bien plus fluides, elles se filtrent au travers de l'eschare, & ne pouvant penetrer la cuticule, elles la separant de la peau, & y font des vessies.

On se sert de ces remèdes dans l'hydropisie, la cachectie, quelques parasitiques, parce que ces maladies consistant en des humiditez trop abondantes, on les guerit, ou du moins on les soulage en diminuant leur cause. On s'en peut encore servir en des tumeurs œdemateuses, par la mesme raison. On les applique sur la teste dans les grandes douleurs, dans la letargie, l'apoplexie, &c. Premièrement, dans les cephalées inveterées qui viennent des sels acides en les adoucissant par les sels acres. Secondement, en faisant évacuer quelques serositez aigres. Dans la letargie & dans l'apoplexie on s'en sert : premierement, pour irriter & redonner du sentiment en ébranlant les nerfs. Secondement, & en tâchant de les délivrer d'une partie des humiditez qui les accablent. Enfin, on se sert des vessicatoires dans la goutte comme nous avons déjà dit, tant afin d'amortir la douleur & les sels acides, qu'afin de faire évacuer quelques serositez piquantes.

On peut faire différentes façons de vessicatoires. L'on applique sur la peau
le

le feu, il fait des vessies dont il sort de l'eau, ou le savon noir avec le sel commun, ou les titimales, ou la moutarde, ou la ranuncule acre, ou enfin les cantharides dans le levain, ou dans la pulpe de figes. On peut encore mettre l'euforbe, le passe-rage, le piretre & l'ellebore; mais celuy qui produit cet effet preferablement à tous les autres est l'emplastre de cantharides, ou les autres mélanges où ces mouches entrent: elles contiennent un sel acre qui déchire les membranes, & fait puissamment fermenter la ferosité du sang; mais on doit prendte garde qu'elles n'enflamment la vessie en fermentant avec l'urine & en déchirant ses membranes.



T A B L E

DES VESICATOIRES.

- L**E Savon noir,
- Le sel,
- La moutarde,



La ranuncule acre ,
Les titimales ,
L'enforbe ,
Le paſſerage ,
Les cantharides ,
Emplaſtre de cantharides ,

E M P L A S T R E D E
veſicatoires.

Prenez levain, & jetez deſſus des cantharides pulverifées, appliquez cette emplaſtre ſur la partie où vous voulez exciter des veſſies.

CHAPITRE XI.

Des remedes à la brulure.

A Prés avoir parlé des remedes contre les playes ſimples & les ulcères, il me ſemble qu'il n'eſt pas hors de propos d'examiner ceux dont on ſert pour les brûlures, & qui remedient aux veſſies que le feu a excité dans la peau.

On reconnoiſt deux ſortes de ces re-